Oikoumene : oasis

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des hommes des femmes de l'histoire

Louis-Vincent Defferrard

Il se dit «heureux»...

Pourquoi ne pas le croire?

— Oui, Monsieur, à Paris j'ai ciré les bottes du général de Gaulle et celles du roi de Jordanie! Mais si je voulais vous débiter la liste complète, par exemple, des vedettes dont mon métier m'a permis de voir beaucoup plus haut que le genou, nous serions encore attablés bien après le coucher du soleil...

Il s'interrompit, cligna de l'œil comme s'il voulait me faire comprendre qu'il galéjait un brin (mais qui ne galèje pas dans le Midi?), allongea difficilement ses jambes entre deux chaises. La place était réduite ce jour-là aux terrasses de Saint-Tropez. Pourtant ce n'était pas l'heure de la grande presse: aucune vedette ne se promenait en tenue... réduite. Passons!

— Vous savez, je compte bientôt prendre ma retraite... anticipée et peut-être écrire mes mémoires. Et vous, à quel âge l'avez-vous prise?

Ma réponse amena un sourire un peu moqueur et une constatation satisfaite:

— Ici, c'est quand même mieux!

Pourquoi l'aurais-je contredit? Je me contente donc de relancer notre discussion, ce qui n'est pas difficile.

— *Alors vous êtes?*

— Cireur professionnel. Je croyais vous l'avoir déjà dit mais j'ai fait bien d'autres métiers: camelot sur les boulevards de Paris, palefrenier, oui Monsieur! homme de ménage. C'est en 45, j'avais 13 ans, que j'ai commencé à pratiquer la brosse à reluire, place Pigalle. A l'époque, les soldats américains étaient une clientèle généreuse. Les dollars pleuvaient, surtout si on leur refilait des adresses, mais les flics vous emballaient sans écouter vos explications... pas comme aujourd'hui.

— *Et vous avez abandonné Paris...*

— Pour Saint-Trop'. Oui! En 50. Attention, c'était la belle époque, celle des artistes, des vrais, des écrivains, des producteurs de cinéma. Les rois du pétrole et de la boîte de conserve sont venus plus tard. Il m'arrive d'exercer encore de petits métiers selon les occasions: bricoleur, commissionnaire. Si jamais mes Mémoires arrivent au jour, vous pourrez en apprendre des choses, des histoires. Je ne parle pas des scandales, je les laisse au roman qui fait fureur, «Les Hauts de Ramatuelle»...

— *Avez-vous connu Brigitte Bardot?*

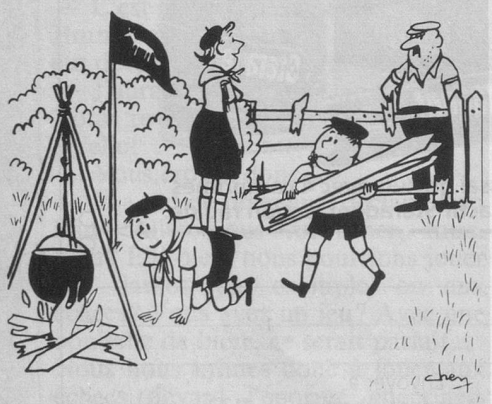
— Bien sûr. Vous savez, si elle a une passion pour les animaux, elle sait également être très simple avec des gens comme moi. Je ne veux pas vous en dire plus... je pense à mes Mémoires. Un coiffeur à la mode m'a proposé la place de «cireur» de son salon. J'ai hésité... J'ai mon caractère, vous le savez... Finalement, j'ai dit oui. Je m'en félicite car cette «profession» va me permettre de bientôt faire valoir mes droits à la préretraite... 3288 fr. 90 — français, bien sûr — la somme me suffit.

— *Et vous serez heureux?*

— Je le suis déjà! Je passerai mes journées, peut-être une partie des nuits, à pêcher à la ligne. Si vous voulez un panier de rougets ou de loups, n'hésitez pas! Je vous les livrerai demain matin... Maintenant, à votre santé! Vous pouvez toujours me trouver sur le môle et si je n'y suis pas... demandez le cireur. Ici tout le monde me connaît. Et puis, si vous tenez absolument à me faire un cadeau, apportez-moi un couteau militaire suisse... Le mien a eu des malheurs.

L.-V. D.

— Ils sauront se débrouiller dans la vie!...
(Dessin de Chen-Cosmopress)



Message

Oasis

Ils sont très rares, de nos jours, ceux qui vivent volontairement dans la solitude. Mais ils sont de plus en plus nombreux ceux qui la recherchent, pour un temps, parce qu'ils en ont besoin pour être en face d'eux-mêmes, loin des autres et du rythme dévorant de leur existence.

S'ils s'aventurent, un jour, jusqu'au désert pour y marcher longuement, on leur souhaite de faire une fois l'expérience de l'oasis nécessaire à leur survie. Ici l'eau qui désaltère et qui fait vivre sort d'un forage. Grâce à elle les palmiers poussent, et l'herbe verte apparaît. La solitude au désert est à ce prix: l'eau qui permet la vie.

Quand on veut faire chez soi l'expérience de la solitude et qu'on se met à sonder les Ecritures, on marche parfois également très longtemps dans le désert. Mais les lecteurs qui persistent à fouiller et à prospecter la Bible, voient parfois, eux aussi, tout d'un coup jaillir la Parole qui était là, cachée pour eux. Alors elle apparaît devant eux comme la providence et ils comprennent enfin pourquoi ceux qui boivent de cette eau-là n'auront plus jamais soif.

Philippe Gilliéron

(Extrait de «A fleur de temps», Minutes œcuméniques à la Radio Suisse romande.) Editions Ouverture.

«Aînés» renseigne et divertit. Faites-le connaître autour de vous!